



Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Mardi 9 mai 2023

La réglementation bancaire américaine y compris le système de garantie des dépôts (qui va probablement être étendu) permet de penser qu'il n'y a pas aujourd'hui de catalyseur à une déflagration systémique au sein du secteur ; notamment parce que, contrairement à 2008, il n'y a pas de risque de destruction de richesse à grande échelle (lorsque des dépôts vont d'une banque à l'autre ou vers des fonds monétaires, il n'y a que des transferts de richesse dont les conséquences se gèrent). Le bruit médiatique autour des banques, des attaques boursières, ..., reste donc du bruit.

Le problème auxquelles elles sont confrontées est donc d'ordre économique, par la réduction de leur rentabilité et donc de leur capacité à distribuer du crédit, et non systémique. La Fed reconnaît elle-même que le « credit crunch » à venir et son impact sur l'économie sont difficiles à évaluer et envisage, sans en faire son scénario central, la possibilité d'une récession légère. Par ailleurs l'actualité en dehors des Etats-Unis interroge sur l'évolution conjoncturelle en Europe et en Chine. Les arguments deviennent donc moins nombreux pour garder une exposition significative aux actions, aussi :

a) nous recommandons de réduire celles-ci de 5 à 10 pts de pourcentage selon les profils, en privilégiant les marchés occidentaux et faisant évoluer la sélection vers les supports moins cycliques et peu ou pas exposés aux banques

b) en contrepartie, nous recommandons d'augmenter l'exposition aux obligations, malgré leur volatilité élevée, en privilégiant les supports offensifs : ce sont les seuls qui offrent à 3-4 ans des rendements et un couple R/R attractifs par rapport au monétaire

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.